

Dossier de presse

Deux expositions au Centre de la Gravure

Expo 1: L'estampe, un art pour tous

Expo 2: Cap 40 ans, images réelles et virtuelles

L'estampe, un art pour tous

Des suites Prisunic à Catherine Putman

28.01 > 29.04.2012



Dans les années 1970, Jacques Putman eut l'idée de vendre dans les supermarchés Prisunic la lithographie « pas chère ». L'expo raconte l'histoire de ces éditions à travers 150 œuvres. Cette présentation est également l'occasion de repreciser les différentes techniques de l'estampe, anciennes et nouvelles, et de répondre à la question: qu'est-ce qu'un éditeur aujourd'hui dans ce domaine ?

Alechinsky, Wifredo Lam, Geneviève Asse, Agathe May, Niki de Saint-Phalle, Sophie Ristelhueber, Matta, Jean Messagier, Bram van Velde, Georg Baselitz, Pierre Buraglio, Balthasar Burkhard, Tony Cragg, Markus Raetz, Gérard Traquandi, Claude Viallat...

En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Nancy, l'association du Méjan et les éditions Actes Sud à Arles.

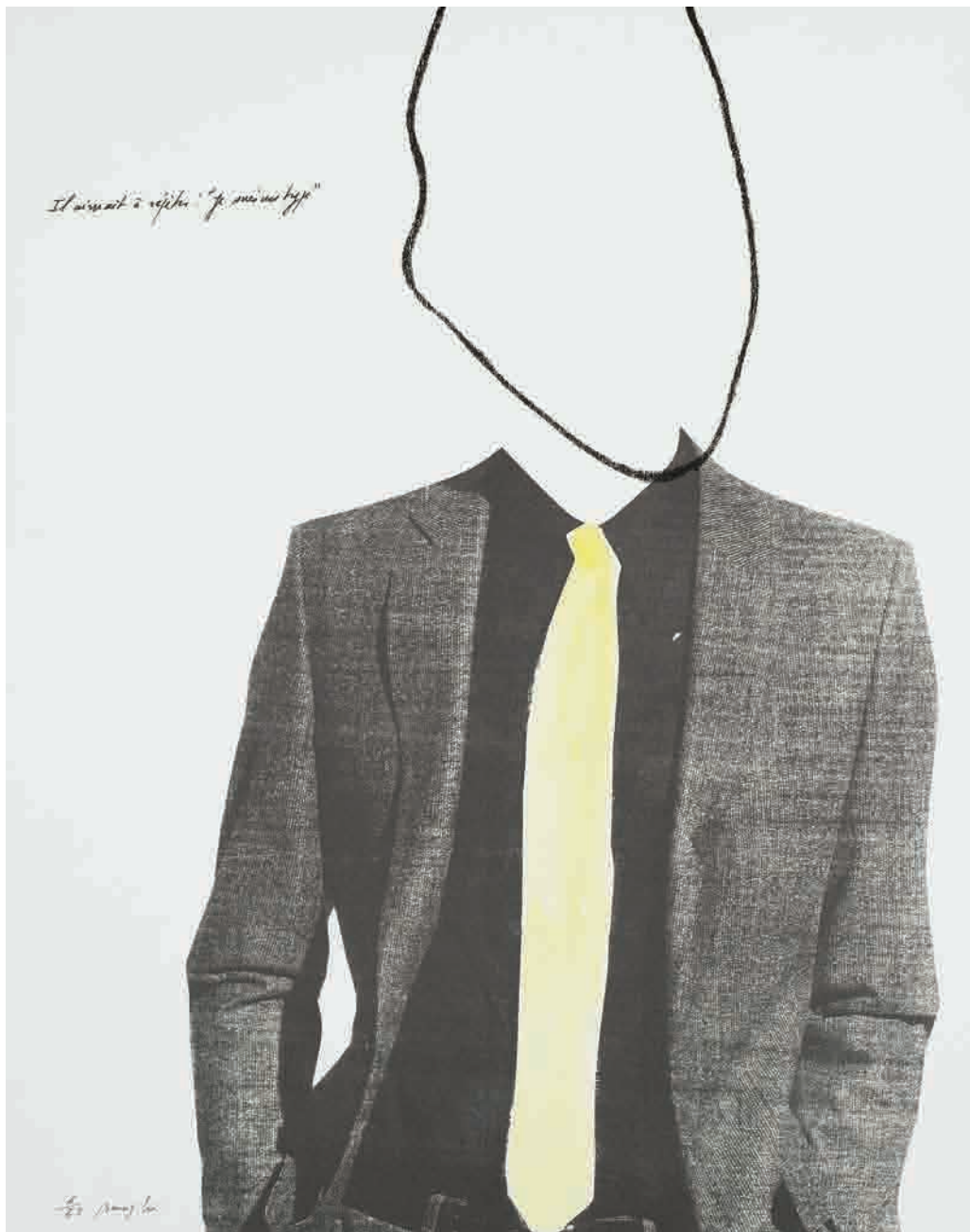


10, rue des Amours.
7100 La Louvière.
www.centredelagravure.be

CENTRE DE LA
GRAVURE
ET DE L'IMAGE
IMPRIMÉE

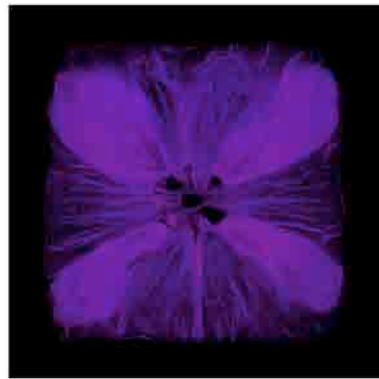
Du mardi au dimanche et jours fériés de 10 à 18 heures, fermé tous les lundis ainsi que 20 mars 2012 (carnaval).

Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée bénéficie du soutien permanent de la fédération wallonie-bruxelles, de la loterie nationale, de la région wallonne et de la ville de la Louvière.



Visuels: Bram van Velde, Pierre Buraglio, Georges Rousse, Sophie Ristelhueber





Oeuvres de:

ROY ADZAK
PIERRE ALECHINSKY
ARMAN
GENEVIÈVE ASSE
GEORG BASELITZ
STÉPHANE BORDARIER
PIERRE BURAGLIO
BALTHASAR BURKHARD
CHRISTO
ALAIN CLÉMENT
PIERRE COURTIN
TONY CRAGG
JEAN DEWASNE
MAX ERNST
ABRAHAM HABBAAH
DANIEL HUMAIR
ASGER JORN
SOVANN KIM
KRASNO
WIFREDO LAM
BERTRAND LAVIER
URS LÜTHI
MATTA
AGATHE MAY
NAJIA MEHADJI
DIDIER MENCOBONI
JEAN MESSAGIER
JEAN-PIERRE PINCEMIN
REINHOUD
SOPHIE RISTELHUEBER
GEORGES ROUSSE
NIKI DE SAINT-PHALLE
YASSE TABUCHI
PIERRE TAL COAT
JEAN TINGUELY
GÉRARD TRAQUANDI
BRAM VAN VELDE
CLAUDE VIALLAT

L'estampe, un art pour tous. Des suites Prisunic à Catherine Putman

« L'expérience actuelle de Prisunic me paraît proprement révolutionnaire. Elle restitue l'art pur dans le quotidien, hors des tabous, des préjugés, des conventions. Il me plaît que des artistes parmi les plus grands de notre temps aient retrouvé le dialogue avec le grand public, qu'ils s'adressent à lui parmi les jeans, les conserves et les mille indispensables bricoles d'un grand magasin, parce que cela est vrai, nécessaire comme l'art lui-même, comme la vie. »

François Mathey

l'exposition

L'exposition proposée au Centre de gravure du 28 janvier au 29 avril 2012 et organisée en partenariat avec le Musée des beaux-arts de Nancy et les Editions Actes Sud à Arles, se propose de raconter l'histoire de ces éditions, des Suites Prisunic à Catherine Putman, à travers 150 oeuvres. Cette présentation est également l'occasion de repréciser les différentes techniques de l'estampe, anciennes et nouvelles, et de répondre à la question : qu'est-ce qu'un éditeur aujourd'hui dans ce domaine?

le catalogue

L'estampe, un art pour tous. Jacques et Catherine Putman, éditeurs
ouvrage publié par les éditions Actes Sud – format : 19,6/25,5cm. - 144 pages – 100 illustrations
textes de Rainer Michael Mason, Pierre Alechinsky, Jacques Putman et Catherine Putman

Présentation

Jacques Putman, écrivain, collectionneur et critique d'art, voyait dans l'estampe et la gravure un moyen de démocratiser l'art contemporain. En 1967, il débute une collaboration avec la chaîne de magasins Prisunic. Andrée Putman, sa première épouse, directrice artistique, y défendait déjà l'idée d'un design accessible à tous. Il initie alors le projet des Suites Prisunic en lançant le concept de l'estampe originale à moindre coût. Cette aventure s'inscrit dans la recherche d'un style menée par l'enseigne qui tente, depuis le milieu des années 1960, de promouvoir un nouveau cadre de vie avec les objets du quotidien, réactivant l'idée même de design, faire du beau avec l'utile et du beau au prix du laid.

L'expérience des Suites Prisunic ne se résume pas à une aventure commerciale, qui s'avéra d'ailleurs un succès très inégal entre les magasins. En effet, la volonté de Jacques Putman d'imposer aux artistes les techniques traditionnelles de l'estampe qui permettent de multiplier l'œuvre tout en lui conservant son caractère original, apparaît également comme une réponse à l'une des questions centrales de la sociologie de cette époque : l'art pour tous.

« C'était vraiment la première fois que des œuvres signées par l'artiste étaient offertes au public dans ce genre de commerce. Le problème n'était donc pas de faire découvrir par la clientèle des œuvres inconnues, mais plutôt de lui donner des œuvres connues dans des conditions tout à fait exceptionnelles, à la fois sur le plan de la facilité de l'achat et du prix. »

Jacques Putman

De 1967 à 1973, des artistes de renom sont ainsi invités à créer des estampes qui seront vendues à bas prix (en regard du marché de l'art) et éditées à 300 puis 150 exemplaires. Six artistes participent à la première édition : Pierre Alechinsky, Wifredo Lam, Roberto Matta, Jean Messagier, Reinhold et Bram van Velde. Les éditions successives des Suites Prisunic accueillent de nouveaux artistes (Arman, Christo, Max Ernst, Asger Jorn, Niki de Saint-Phalle, Pierre Tal Coat...) et s'ouvrent à d'autres formes artistiques comme la sculpture.

L'aventure Prisunic s'achève en 1973. Jacques Putman achète le stock des planches invendues et crée ensuite la S.D.O.P.M. ou Société de Diffusion d'œuvres Plastiques et Multiples.

En 1975, Catherine Béraud rencontre Jacques Putman qu'elle épousera ensuite. Licenciée en droit, formée en histoire de l'art et passionnée d'art contemporain, elle organise chaque année des expositions à Arles, dans la chapelle de la Charité.

Installés dans leur appartement quai des Grands-Augustins à Paris, Jacques et Catherine Putman vont développer ensemble, vingt années durant, une activité éditoriale qui constitue aujourd'hui un véritable panorama de la modernité.

Ainsi Jean-Pierre Pincemin, Pierre Buraglio, Daniel Humair ou Claude Viallat..., vont découvrir les techniques de l'estampe, voire en inventer d'autres.

Après le décès de Jacques Putman en 1994, Catherine Putman, qui estime que ce métier doit être basé sur la « confiance et la durée », élargit encore son champ d'intérêt en sollicitant la collaboration de nombreux artistes de renommée internationale, comme Georg Baselitz ou Tony Cragg. Dès le début, le souci de Catherine Putman est de travailler avec les artistes afin d'organiser de nombreuses expositions dans les galeries et les institutions publiques, seul moyen à ses yeux de promouvoir efficacement une œuvre.

Mais, alors que le terme générique d'estampe recouvre déjà des techniques multiples, lithographie, gravure, sérigraphie, ..., l'éditrice, stimulée par de jeunes imprimeurs, Franck Bordas en particulier, témoigne d'une curiosité exemplaire en soutenant la production d'estampes numériques, créées notamment par Georges Rousse ou Sophie Ristelhueber.

Au catalogue de Catherine Putman se mêlent de la sorte les artistes qui maintiennent les lettres de noblesse des techniques traditionnelles de l'estampe et d'autres, comme Buraglio ou Viallat, qui contournent la tradition pour apporter de nouveaux enrichissements à la création multipliée.

En septembre 2005, Catherine Putman ouvre une galerie au 40, rue Quincampoix à Paris. Elle y présentera quinze expositions qui lui permettent de montrer tour à tour, en groupes ou en monographies, les artistes qu'elle défend, les créateurs qui lui font confiance.

En quinze ans, ce sont quelques 320 pièces, de 18 artistes, qui voient le jour aux éditions Catherine Putman. Dans le monde de l'édition d'estampes et dans l'illustration exemplaire de cet art, Catherine Putman est devenue et restera une figure de référence.

Après avoir essentiellement servi à reproduire et faire connaître le travail des artistes peintres, l'estampe devient au XIXe siècle une forme artistique à part entière, associant création et diffusion.

Les Suites Prisunic

Il existe depuis toujours dans les grands magasins un rayon d'objets d'art proposant des reproductions de tableaux ou de sculptures. Mais l'idée de Putman était d'y introduire des œuvres originales à des prix abordables : C'était vraiment la première fois que des œuvres signées par l'artiste étaient offertes au public dans ce genre de commerce. ... Il fallait trouver des peintres qui aient une certaine cote sur le marché et dont on pouvait vendre des œuvres à des prix relativement peu élevés. ... Le problème n'était donc pas de faire découvrir par la clientèle des œuvres inconnues, mais plutôt de lui donner des œuvres connues dans les conditions tout à fait exceptionnelles, à la fois sur le plan de la facilité de l'achat et du prix.

En 1967, Jacques Putman débute une collaboration avec la chaîne Prisunic, Andrée Putman, sa femme, y défendant déjà, en tant que directrice artistique, l'idée d'un design accessible à tous. Il entreprend alors d'éditer des estampes tirées à 300 exemplaires, vendues au prix de 100 Francs. Six artistes participent à la première édition de ce nouveau concept baptisé Suites Prisunic : Pierre Alechinsky, Wifredo Lam, Roberto Matta, Jean Messagier, Reinhold et Bram van Velde.

Les éditions successives de ces estampes révolutionnaires accueillent de plus en plus d'artistes : Arman, Christo, Pierre Courtin, Max Ernst, Pierre Tal Coat, Niki de Saint Phalle, Asger Jorn, Jean Tinguely et s'ouvrent à d'autres formes artistiques comme la sculpture.

Cette aventure s'achève en 1973. Jacques Putman crée ensuite la S.D.O.P.M, Société de Diffusion d'œuvres Plastiques et Multiples.

Catherine Putman

Catherine Béraud rencontre puis épouse Jacques Putman en 1975. Passionnée d'art contemporain, elle organise chaque année des expositions à Arles, de 1974 à 1981 à la Chapelle de la Chante puis jusqu'en 1988, à la Chapelle du Méjean avec l'équipe d'Actes Sud.

Jacques et Catherine Putman vont développer ensemble, vingt années durant, une activité éditoriale qui constitue aujourd'hui un véritable panorama de la modernité. Geneviève Asse, Geog

Baselitz, Stéphane Bordarier, Pierre Buraglio, Alain Clément, Tony Cragg, Urs Lüthi, Markus Raetz, Sophie Ristelhueber, Georges Rousse, Gérard Traquandi, Claude Viallat..., de nombreux artistes sont ainsi défendus par le couple dont la personnalité et le goût marquent fortement l'édition française de la fin du XX^e et le début du

XXI^e siècle

Nourrie d'amitiés et d'échanges avec les plus grands artistes comme avec des imprimeurs d'une rare exigence, ne reniant jamais les techniques les plus anciennes tout en explorant volontiers les outils numériques les plus récents, cette aventure témoigne de ce qu'est le métier d'éditeur étroitement lié aux

nécessités de la création. Elle se prolonge après la disparition, en 1994, de Jacques Putman, Catherine Putman continue alors d'élargir son champ d'action en s'engageant dans de nouvelles collaborations et en ouvrant, en 2003, une galerie, rue Quincampoix, qu'elle veut spécialisée dans l'estampe

et les oeuvres uniques sur papier. Jusqu'à sa mort en 2009, elle poursuit sans relâche son activité éditoriale

Autour de l'exposition

Activités pour tout public au centre de la gravure

° visites guidées pour individuels
di. 5 février 2012 et 29 avril 2012 – 11:00
entrée gratuite + 4 €

° atelier de « patatogravure » pour petits et grands
Une initiation ludique : technologie minimale, jubilation optimale
je. 23 février et di. 26 février – 14:00 > 16:00

Deux ateliers thématiques pour les familles et groupes privés
° tout en couleur
° tout s'imprime

Nouveau à partir du congé de Carnaval 2012

° parcours-jeux

Le barda-jeux ou le nécessaire du petit amateur d'estampes.
Un sac-coussin est prêté aux enfants de 6 à 12 ans ; il comprend un carnet, des crayons, des illustrations et un parcours-jeu pour accompagner la visite. Dans le cadre de Marmaille & Co et du réseau Art&Mus (MSW).
gratuit pour enfants et parents

Stage Enfants

° haut en couleurs !

du 2 au 6 avril 2012, de 6 à 12 ans [75 €]

Stages adultes

° la gravure non-toxique

Artiste-animateur : Filip Le Roy à l'Académie des Beaux-arts d'Anderlecht
du 20 au 24 février 2012 [290 €]

° la gravure chinoise

Artiste-animateur : Zhang Wen Hai au Centre de la Gravure
du 10 au 14 avril 2012 [180 €]

Activités pour groupes scolaires

° visites guidées / parcours-jeux des expositions

Ateliers

° mind-map and talk

La question de la relation entre l'art et le public.
enseignement secondaire

° tout en couleur

enseignement primaire et maternel

° tout s'imprime

Fabrication de tampons insolites

Tout âge



Contacts

Direction: Catherine de Braekeleer

Communication/presse:

Julie Scouflaire - Bénédicte du Bois d'Enghien

T: 064 27 87 22 et 064 27 87 25

presse@centredelagravure.be

Visuels et catalogues disponibles sur demande

Service éducatif:

T: 064 27 87 21

edu@centredelagravure.be

10, rue des Amours.

7100 La Louvière.

www.centredelagravure.be



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



la louvière métropole
culture 2012



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Province de Hainaut, de la Ville de la Louvière,
du Centre culturel régional du Centre,
de La Louvière Métropole Culture 2012
et de la Loterie Nationale.



Persbericht

Gegraveerde prenten, een kunstvorm die voor iedereen toegankelijk is Van de Prisunic suites tot Catherine Putman van 28 januari tot 29 april 2012

Als schrijver, verzamelaar en kunstcriticus deed Jacques Putman een beroep op gegraveerde prenten en de graveerkunst om de hedendaagse kunst te democratiseren. In 1967 ging hij samenwerken met winkels Prisunic. Andrée Putman, zijn eerste echtgenote, die artistiek directrice was, verdedigde reeds het idee van een soort design dat voor iedereen toegankelijk is. Toen startte Jacques Putman het project Prisunic suites op, door het concept van de originele gegraveerde prenten aan een minimumprijs te lanceren. Dit avontuur past binnen de zoektocht naar een stijl die door reclameborden overheerst werd en al sinds het midden van de jaren '60 een nieuwe leefomgeving tracht te promoten, met alledaagse voorwerpen die het idee 'design' an sich reactiveren, namelijk: het mooie aan het nuttige koppelen, ten koste van het lelijke.

Het experiment van de Prisunic suites was veel meer dan een commercieel avontuur; het leidde trouwens tot een zeer verdeeld succes tussen de winkels onderling. De wil van Jacques Putman om de kunstenaars de traditionele graveertechnieken op te leggen, waardoor men de kunstwerken kon vernieuwen zonder dat de oorspronkelijke aard ervan verloren ging, bleek immers tevens een antwoord te bieden op één van de sociologische hoofdthema's uit dat tijdperk: 'kunst voor allen'.

"Het was werkelijk de eerste keer dat kunstwerken die door de kunstenaar ondertekend waren, in dit soort handelszaak aan het publiek aangeboden werden. Het probleem bestond er dus niet zozeer in de klanten onbekende werken te laten ontdekken, maar wel hen bekende werken in zeer uitzonderlijke omstandigheden aan te bieden, zowel wat de eenvoudige aankoop als wat de prijs betreft." Jacques Putman

Zo werden beroemde kunstenaars van 1967 tot 1973 verzocht om gegraveerde prenten te vervaardigen die aan lage prijzen verkocht zouden worden (in vergelijking met de prijzen die op de kunstmarkt van toepassing waren) alsook in 300 – en vervolgens in 150 – exemplaren uitgegeven zouden worden. Zes kunstenaars namen deel aan de eerste editie: Pierre Alechinsky, Wifredo Lam, Roberto Matta, Jean Messagier, Reinhold en Bram van Velde. De opeenvolgende edities van de Prisunic suites verwelkomden nieuwe kunstenaars (Arman, Christo, Max Ernst, Asger Jorn, Niki de Saint-Phalle, Pierre Tal Coat...) en stonden open voor nieuwe kunstvormen zoals de beeldhouwkunst.

In 1973 kwam er een einde aan het Prisunic-avontuur. Jacques Putman kocht de voorraad onverkochte planken op en stichtte vervolgens de S.D.O.P.M. of Société de Diffusion d'œuvres Plastiques et Multiples.

In 1975 ontmoette Catherine Béraud Jacques Putman, met wie ze later zou trouwen. Ze beschikte over het diploma Licentiaat in de Rechten, had een opleiding kunstgeschiedenis genoten en was bezeten door hedendaagse kunst. Jaarlijks organiseerde ze tentoonstellingen in de 'Chapelle de la Charité' te Arles.

In hun appartement aan de 'Quai des Grands-Augustins' te Parijs hebben Jacques en Catherine Putman samen twintig jaar lang een uitgeverij beheerd die vandaag de dag een waar panorama van de moderne kunst verschaft. Zo hebben Jean-Pierre Pincemin, Pierre Buraglio, Daniel Humair, Claude Viallat... de graveertechnieken ontdekt en er zelfs andere uitgevonden.

Na de dood van Jacques Putman in 1994, breidde Catherine Putman, die van oordeel was dat dit beroep op 'vertrouwen en duurzaamheid' moet steunen, haar interesseveld verder uit, door te gaan samenwerken met tal van wereldberoemde kunstenaars zoals Georg Baselitz of Tony Cragg. Al van meet af aan wou Catherine Putman met deze kunstenaars samenwerken om talrijke tentoonstellingen in galerijen en overheidsinstellingen te organiseren; volgens haar was dit de enige manier om kunstwerken op efficiënte wijze te promoten.

Hoewel de collectieve term 'gegraveerde prent' reeds naar velerlei technieken (steendruk, gravure, zeefdruk) verwees, kwam deze uitgeefster, die door jonge drukkers – Frank Bordas in het bijzonder – aangemoedigd werd, vreemd uit de hoek door de productie te ondersteunen van digitale gegraveerde prenten die met name door Georges Rousse of Sophie Ristelhueber vervaardigd werden.

Zo bevatte de catalogus van Catherine Putman zowel kunstenaars die adellijken konden voorleggen op het vlak van traditionele graveertechnieken als andere kunstenaars zoals Buraglio of Viallat, die van de traditie afweken om de vermenigvuldigde creaties met nieuwe ideeën te verrijken. In september 2005 opende Catherine Putman een galerij aan het nr. 40 in de rue Quincampoix te Parijs. Ze heeft er vijftien tentoonstellingen georganiseerd, om er de kunstenaars die ze verdedigt en de ontwerpers die haar hun vertrouwen schenken om beurten aan de wereld te tonen, hetzij in groepen hetzij door middel van monografieën.

In vijftien jaar tijd hebben ongeveer 320 stukken van 18 kunstenaars het daglicht gezien in de uitgeverij van Catherine Putman. In de wereld van de editie van gegraveerde prenten en binnen de voorbeeldige illustratie van deze kunstvorm, is Catherine Putman een referentiefiguur geworden en dit zal ze ook blijven.

CAP 40 ans Images réelles et virtuelles

Pour marquer la naissance, il y a quarante ans, du CAP, le Cercle d'Art Prospectif, la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée sont ravis de proposer une importante exposition consacrée aux artistes majeurs qui n'ont cessé, durant les années 70, d'animer l'avant-garde artistique en Belgique.

Placée sous l'idée maîtresse de l'expérimentation et de la théorie relationnelle, colonne vertébrale du CAP, cette manifestation rappelle à quel point, théorisée et menée par Jacques Lenep, cette idée a été déterminante pour la scène artistique belge et européenne.

Le CAP s'est révélé être l'un des groupes les plus actifs d'une décennie capitale dans l'évolution de l'art contemporain. Il a brillé tant par la diversité des personnalités qui l'ont dynamisé que par le besoin de répondre aux préoccupations artistiques en Europe, mais aussi aux États-Unis.

Jacques Lenep, Jacques-Louis Nyst, Pierre Courtois, Jacques Lizène et Jean-Pierre Ransonnet, noyau central du groupe, accompagnés de Gilbert Herreyns, Pál Horváth et de l'ensemble des participants du CAP, tous ont exprimé une vision artistique personnelle participant au vaste mouvement d'affirmation de nouveaux médias. Une création artistique également caractérisée par une pauvreté de moyens techniques et un discours narratif, sociologique et humoristique.

Cette exposition, fruit d'une collaboration entre le Service des Collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, présente des vidéos, des images imprimées, des photographies et des textes produits durant les dix ans de création commune du CAP, de 1972 à 1982.

L'exposition s'appuie sur ce précieux catalogue qui divulgue une partie de la richesse des collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que des collections du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.

Une manifestation qui connaîtra, sans aucun doute, un succès important.

Fadila Laanan
Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel,
de la Santé et de l'Égalité des chances



L'exposition

Le CAP [Cercle d'Art Prospectif] désigne un groupe d'artistes oeuvrant depuis 1972 et constitué de Jacques Lizène, Pierre Courtois, Pál Horváth, Jacques-Louis Nyst, Gilbert Herreyns, Jacques Lenep et Jean-Pierre Ransonnet. L'exposition retrace 40 ans de création commune, placée sous le signe de l'expérimentation et de la théorie relationnelle : un concept fondé sur les structures, les réseaux et les échanges, regroupant vidéos, images imprimées, photos et textes.

En collaboration avec le Service des Collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le catalogue

CAP 40 ans, images réelles et virtuelles
Ouvrage publié par la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Textes de Fadila Laanan, Catherine de Braekeleer, Pierre-Jean Foulon.

Présentation

Les artistes du CAP ont participé activement aux recherches et innovations des années 70, une des périodes fondamentales dans l'histoire de l'art contemporain. Le groupe a été le pionnier de la vidéo en Belgique, il a conçu des expositions et des publications originales, mais surtout il a imposé un art relationnel.

Dans les années qui suivirent, les artistes du CAP, tout en restant en contact, ont abandonné les manifestations collectives. Celles-ci n'ont repris régulièrement qu'à la fin du deuxième millénaire pour se poursuivre aujourd'hui.

Dans le droit fil du Cercle d'Art Prospectif et de l'esprit d'échange, de mise en réseau et de création commune qui anime ses protagonistes, le service des Collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée se sont alliés pour donner à CAP et à ses 40 ans d'activités le souffle qui lui convient. Unissant collections autant que ressources humaines et logistiques, cette exposition, ainsi que les œuvres qui la composent, constitue en elle-même un bel exemple de ces « 3 R » chers à Jacques Lenep, le « théoricien » du groupe : relation entre les œuvres, entre les hommes, entre les époques !

Ce partenariat est également l'occasion de rappeler la volonté politique de la Communauté française, devenue Fédération Wallonie-Bruxelles, d'essaimer la culture à travers l'ensemble de son territoire et d'impulser la création de musées spécialisés destinés notamment à abriter une partie de ses collections. Parmi ceux-ci figure le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.

C'est ainsi que « CAP 40 ans, images réelles et virtuelles » voit se côtoyer aux côtés des pièces appartenant au Service des Collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des œuvres que cette dernière mit en dépôt au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée ainsi que d'autres encore que cette institution louviéroise possède en propre ; bien sûr, sans oublier les prêts ainsi que les dons que les artistes ou autres collectionneurs ont généreusement consentis à cette occasion.

Sans conteste, cette « nouvelle conception du monde », pour reprendre la formule de Pierre-Jean Foulon, lancée il y a quarante ans et placée sous le signe de la théorie relationnelle garde aujourd'hui encore toute sa vivacité, tant humaine qu'artistique.

Catherine de Braekeleer



(PROJET POUR UNE EXPOSITION DE DRAPEAUX, EN 2000.)

Persbericht

CAP - 40 jaar
reële en virtuele beelden
van 28 januari tot 29 april 2012

De « historische » periode van de CAP (Cercle d'Art Prospectif) loopt van 1972 tot 1982. Tijdens dit decennium onderging de kunst ingrijpende veranderingen, die haar tot op vandaag beïnvloeden. De kunstenaars van de CAP namen actief deel aan het onderzoek en de vernieuwingen in de kunst van de jaren 1970.

Na 1982 manifesteerden de leden van de CAP zich nog steeds samen, maar minder vaak.

In de schoot van deze groep werden de principes geformuleerd van een relationele kunst, die de motivatie was van hun onderzoek.

Deze kunst vereist het in de praktijk brengen van drie types van relaties: de structurele relatie (een « open » morfologie van het kunstwerk), de verhaal-relatie (elk werk vertelt een verhaal) en de sociale relatie (belang van de toeschouwer en van de sociale betrekkingen).

Reëel en virtueel zijn dus nauw verbonden in de creaties van de CAP. Het Centre de la Gravure et de l'Image imprimée van La Louvière heeft dit goed begrepen en organiseert ter gelegenheid van de veertigste verjaardag van de stichting van de CAP een tentoonstelling met dit thema. Elke « permanente » kunstenaar van de « Cercle d'art prospectif », krijgt de gelegenheid, in een voor hem gereserveerde ruimte, niet enkel werk te tonen uit de beginperiode van de CAP, maar ook meer recente en zelfs actuele werken, waarin een relationele lectuur en het gebruik van netwerken aan de basis liggen.

De kunstenaars van CAP maakten vaak gebruik van allerlei soorten gedrukte media, en op zeer gevarieerde dragers : papier, plastic, textiel of keramiek, en op uiteenlopende formaten, evenals posters en kunstenaarsboeken.

Deze gedrukte uitgaven werden dikwijls gelinkt aan videowerken (waarvan CAP de pionier was in België), informatica, performances of acties. Kortom, het betrof een plastisch en vormelijk universum waar, volgens de relationele principes en de sedertdien bekende woorden van Jacques Lennep, de « relatie » belangrijker is dan het « medium ».*

In het midden van de tentoonstelling bevindt zich een documentair gedeelte dat eraan herinnert dat de CAP, ontstaan in het grensgebied van het modernisme en de postmoderne strekkingen, resoluut de weg heeft getoond naar een nieuwe kunstvorm, gebaseerd op structuren, netwerken en uitwisselingen. Iets dat ongetwijfeld meer is dan kunst : bijna « een nieuw wereldbeeld ».

Kunstenaars waarvan werk wordt getoond zijn de permanente leden van de CAP : Pierre Courtois, Jacques Lizène, Jacques Lennep, Jacques- Louis Nyst, Jean-Pierre Ransonnet, evenals twee artiesten die de CAP kort na de start verlieten: Gilbert Herreyns en Pál Horváth.

* nvdv : « le rapport l'emporte sur le support » in het Frans.

